

Festivalisation des villes

Un outil d'aménagement
urbain?

Etude

Mars / 2021



1	L'événement culturel, un processus créatif pour les territoires ?	p. 5
•	Festivalisation et événements culturels : des thèmes à préciser	p. 5
•	L'inscription spatiale du festival : des typologies variées	p. 6
•	Zooms sur Brest, Nantes et la Biennale PanOramas	p. 7
•	Des festivals/événements culturels mobilisés comme de puissants outils d'aménagement urbain	p. 10
•	Ville festive, divertissante, attractive : une diversité d'enjeux	p. 11
•	Festival et appropriation de l'espace public	p. 14
2	La festivalisation, véritable outil de l'aménagement des villes	p. 16
•	Du provisoire, de l'éphémère, la festivalisation laboratoire d'un urbanisme pérenne ?	p. 16
•	La construction d'items pouvant constituer une grille d'évaluation	p. 20

Fixer un rendez-vous festif récurrent à l'agenda de la ville et rassembler des personnes animées par la même passion lors d'une manifestation (artistique, sportive, gastronomique, etc.) dépasse le seul objectif de célébrer des pratiques culturelles ou de loisirs spécifiques. Au-delà de la dimension événementielle, la festivalisation offre à de nombreux territoires la promesse d'un rayonnement culturel, de dynamisation de l'économie locale, d'une valorisation patrimoniale, d'un développement touristique et d'une revitalisation possible des centres-villes. Du point de vue de l'aménagement urbain, la festivalisation peut être une source innovante de transformation des villes en ouvrant le champs à l'expérimentation d'usages inédits ou/et en crédibilisant, anticipant ou accélérant l'engagement de nouveaux programmes d'aménagement. Art, éducation, citoyenneté, mixité sociale, ville frugale, ville moins genrée, changement climatique... Et si la festivalisation des villes était finalement une opportunité pour les réaménager ?



PARTIE 1 L'événement culturel : un processus créatif pour les territoires

Festivalisation et événements culturels : des thèmes à préciser

Le terme de « Festival » est un mot dérivé du latin *fest* et *festivus*. Il signifie la célébration avec un accent particulier mis sur des formes d'expression telles que la gastronomie, les savoir-faire artisanaux, la musique, la danse.

Le terme de festivalisation désigne une tendance de nos sociétés à programmer un nombre de plus en plus important d'événements au sein desquels la production culturelle prend une large part et s'accompagne d'une

offre diversifiée de contenus. Ainsi les festivals s'étoffent, attirent des foules croissantes et intègrent une pléthore d'activités qui dépassent parfois le thème principal de l'événement : il est désormais courant d'y trouver des ateliers, des cours de cuisine, des programmes de cinéma, des expositions, des compétitions sportives, des séminaires, des débats.



©bruit du frigo

Le développement de l'offre en festival va de paire avec le déploiement de moyens de plus en plus importants pour permettre à un large public de profiter des performances proposées, de donner une visibilité à l'événement dans la compétition qui s'opère entre les territoires, entre les différents lieux et programmes.

D'une manière plus générale, les types et les contenus des festivals s'élargissent, tandis que les acteurs économiques, les décideurs politiques, les techniciens des villes et les gestionnaires privés s'emparent de la formule afin de promouvoir des lieux, des biens, des idées ou des images.

La période actuelle de confinement-déconfinement marque une pause dans l'activité culturelle des villes avec l'annulation des principaux festivals, ce qui pose de nombreux problèmes, notamment économiques et de promotion touristique..

L'unité de lieu et de temps qu'impose tout événement culturel permet aux festivaliers une expérience inédite de la ville, de ses espaces publics et de ses bâtiments. Cette expérience produit des souvenirs associés aux lieux, des instants récréatifs mais aussi des possibilités de transformation des lieux. Ces attentes se traduisent parfois par de réels réaménagements urbains et le maintien d'un dynamisme local de la production artistique durant tout le reste de l'année

L'inscription spatiale du festival : des typologies variées

Le festival qui définit le lieu

L'événement culturel s'inscrit dans un territoire et il n'est pas rare d'attacher au nom de l'événement celui du territoire où il se produit : Festival d'Avignon, Fernelmont Contemporary Art, Montreux Jazz Festival... Le lieu est donc essentiel. Il participe pleinement à l'identité de l'événement, même si le territoire investi peut être plus ou moins étendu.

Certains festivals/événements urbains peuvent constituer des outils de développement et d'aménagement urbain. L'observation de quelques grands événements culturels permet d'identifier des pistes d'actions reproductibles.

Que peut-on apprendre d'événements culturels de référence ?

Il existe différentes manières de catégoriser les événements en fonction de leur lieu :

Les événements nationaux à déclinaison territoriale

La nuit européenne des musées, le rendez-vous aux jardins, les journées européennes du patrimoine ont en commun d'ouvrir au public quelques lieux ou quelques équipements culturels habituellement confidentiels. La fête de la musique représente, quant à elle, la plus grande manifestation populaire, ouverte à tous les musiciens. Elle se caractérise par l'occupation de très nombreux espaces publics des villes et des villages.

Les événements de portée nationale ayant lieu sur un territoire

Certains festivals ou événements culturels réalisés sur un site unique connaissent une attractivité de niveau national ou dépassant même les frontières. Le plus célèbre d'entre eux est le festival d'Avignon qui constitue le plus grand festival de théâtre au monde. Il se caractérise par la mobilisation d'un nombre élevé d'espaces divers transformés en salles de théâtre. En raison de la fermeture intégrale aux voitures, le centre historique devient pendant les deux mois d'été un théâtre géant dont les rues de la ville sont en quelque sorte les coulisses et couloirs qui permettent de déambuler d'une salle à une autre. En d'autres termes, le festival d'Avignon transforme un lieu, le centre historique, en un équipement de spectacle, une architecture, celle d'un théâtre - ville.

Les événements de portée locale ayant lieu sur un territoire

Parmi les festivals et les événements culturels de portée locale, les festivals de théâtre et d'arts de la rue se distinguent par la proximité physique et l'intensité des interactions entre les spectateurs et les artistes. Les

espaces publics deviennent alors à la fois le décor qui inspire, la salle de spectacle qui accueille le public et la scène dans laquelle le spectacle se déroule. À l'inverse, dans de nombreux festivals de musique, le spectateur est souvent cantonné dans une salle ou dans un espace extérieur en face d'une scène. L'interaction avec l'artiste est plus passive ou en tout cas marquée par un éloignement physique.

Des lieux à l'année ou des lieux provisoires

Un autre moyen de comparer entre eux les événements culturels entre eux consiste à qualifier la permanence ou non des lieux investis entre la période de déroulement de l'événement et le reste de l'année. Certains événements culturels se passent dans des lieux permanents, dédiés à la culture. D'autres manifestations sont des productions inédites dans des lieux éphémères, parfois non destinés à cet usage. Dans ce dernier cas, les événements produisent des pratiques insolites qui peuvent susciter un désir d'appropriation plus durable des lieux.

Enfin certains événements culturels/festivals peuvent initier des **actions de profonde transformation et d'aménagement de la ville**. C'est le cas par exemple de Brest 2020 et du Voyage à Nantes.

Zooms sur Brest, Nantes et la biennale PanOramas

BREST – les fêtes maritimes internationales

Contexte

Brest est connu pour l'accueil d'une grande fête maritime, un rassemblement de bateaux traditionnels et de navires du patrimoine en provenance du monde entier : les Fêtes maritimes internationales. L'événement symbolise la ville au point d'en porter le nom. La première édition (proche du format actuel) date de 1992. Elle est née dans les années 1980, grâce à l'organisation de rassemblements de bateaux et de fêtes populaires à quai, notamment en lien avec l'Association Groupe Finistérien de Croisière de Jakez Kerhoas et l'aide des fondateurs de la revue Chasse-Marée.

Caractéristiques du lieu

Le rivage portuaire urbain, en particulier les bassins civils historiques, hérités du XIX^e siècle, au contact avec le centre-ville de Brest, constituent le lieu d'accueil des bateaux et la scène de ce rassemblement spectaculaire. En outre, l'événement profite également d'une partie de l'arsenal militaire : le cours aval de l'estuaire de la Penfeld est en effet exceptionnellement ouvert au public, alors qu'il lui est habituellement interdit.

Le lieu joue un rôle fondamental à plusieurs titres :

- L'événement valorise idéalement le rapport de la ville à la vaste rade qui lui sert d'écrin.
- Il permet aussi de réconcilier temporairement les habitants et leurs visiteurs avec le rivage maritime, en offrant un accès public démultiplié à des bords à quais, ordinairement strictement réservés aux professionnels portuaires, qu'ils soient civils ou militaires.
- Il offre également matière à l'évocation d'un passé prestigieux, via les gréements traditionnels et les compétences brestoises toujours vives en la matière, mais aussi via l'histoire militaire, encore importante dans l'imaginaire local comme dans son économie contemporaine.
- Enfin, cette scène portuaire foisonnante s'anime de diverses manifestations festives annexes : spectacles, concerts, performances, qui contribuent à l'enrichissement réciproque de la relation ville-port, bien au-delà de l'événement lui-même.

Autres caractéristiques

Cette fête maritime se déroule tous les quatre ans. Sa durée est courte : moins d'une semaine, mais elle marque profondément le rythme de la ville. Fondamentalement, l'événement vise au travers d'un moment inédit mais récurrent, la fraternisation populaire avec l'identité maritime de la ville, mais aussi, la réconciliation du public avec un rivage portuaire, dont l'accès lui a été progressivement interdit, notamment par les normes de sécurité internationales imposées par le code ISPS (International Ship and Port Facility Security), contre lesquelles il est usuellement difficile de lutter.

Effets à moyen et long terme, le développement et l'aménagement de la ville

Les Fêtes maritimes internationales constituent l'une des manifestations de la politique de valorisation des atouts portuaires, comme moteurs d'une meilleure intégration de la ville et de sa façade maritime. En effet, Brest a connu à l'instar d'autres ports, un déplacement progressif de ses activités portuaires, laissant de nombreuses friches autour des bassins historiques. Entre la première édition, en 1992, et la dernière (qui devait avoir lieu en 2020, mais qui a été reportée en raison de la pandémie), de nombreux projets de reconquête des espaces portuaires sont intervenus. Ainsi un nouveau port de plaisance, accolé aux premiers bassins du port de commerce a été créé en lieu et place d'une ancienne emprise militaire rétrocédée. De la même manière, la cession du plateau militaire des Capucins permet le développement d'un nouveau quartier, comprenant différentes formes d'habitat et d'activités et surtout, un espace culturel hybride, organisé autour d'une médiathèque et d'un très grand espace public couvert, créé par la reconversion d'anciennes halles industrielles de la Marine. Ce nouveau quartier est desservi par un téléphérique qui traverse le bras maritime et militaire de la Penfeld pour le relier au centre-ville. Avec ce projet, c'est donc aussi une expérience nouvelle de la relation de la ville à sa géographie maritime qui est offerte.



©Thomas Derrien



©Thomas Derrien



©le voyage à Nantes

NANTES - Le voyage à Nantes

Contexte

Le Voyage à Nantes est un événement culturel de premier plan qui prend différentes formes dont l'une des plus connue est la réalisation d'une trentaine d'œuvres d'art installées le long d'un itinéraire, de 120 km, sur l'estuaire de la Loire. Ce terme désigne tout à la fois une manifestation estivale qui se tient chaque année et le nom d'une société publique locale créée en 2011 qui organise différents événements culturels et promeut de manière générale Nantes Métropole en tant que site touristique.

À ces débuts, l'ambition de cette manifestation culturelle était de faire comprendre la réalité physique de l'estuaire dans la constitution de la métropole nantaise. L'histoire récente de Nantes est en effet marquée par un comblement des bras de l'Estuaire ayant effacé les traces de sa présence. Progressivement, et notamment à l'occasion de la constitution de la SPL, le champ d'intervention du Voyage à Nantes s'est élargi à différentes échelles en passant du centre de Nantes à des lieux atypiques de la métropole comme le vignoble. Au regard de la perte de lisibilité des repères géographiques, cette manifestation a permis de rétablir des liens et de créer du sens sur de grands espaces métropolitains entre découverte de lieux atypiques, rayonnement de sites remarquables de l'estuaire, sensibilisation aux réserves naturelles fragiles et bâtiments industriels monumentaux.

Caractéristiques du lieu

Singularité du Voyage à Nantes la manifestation culturelle repose sur la redécouverte de l'estuaire par la mise en avant/valorisation de différents sites, distants les uns des autres.

Le Voyage à Nantes constitue un événement culturel singulier rare puisqu'il s'agit à la fois d'un événement annuel et d'un dispositif permanent (d'implantation de sculptures) réactivé chaque année par une programmation nouvelle. Cette manifestation est très orientée sur la création sous différentes formes puisque plusieurs fois par an, des artistes, architectes, designers et jardiniers reçoivent le public.

Autres caractéristiques

Le Voyage à Nantes constitue un événement culturel singulier rare puisqu'il s'agit à la fois d'un événement annuel et d'un dispositif permanent (d'implantation de sculptures) réactivé chaque année par une programmation nouvelle. Cette manifestation est très orientée sur la création sous différentes formes puisque deux fois par an, des artistes, architectes, designers et jardiniers reçoivent le public.

Effets à moyen et long termes, le développement et l'aménagement de la ville

Le Voyage à Nantes est directement pensé comme un outil de promotion touristique de Nantes Métropole et comme un outil d'accompagnement à la fois du très vaste projet de réaménagement de l'île de Nantes mais aussi de la transformation de la centralité nantaise et de celle de certains secteurs de renouvellement urbain.

BORDEAUX METROPOLE - Biennale PanOramas

Contexte

La première édition de la biennale PanOramas s'est tenue en 2010. Ce festival d'art contemporain s'inscrit au cœur des 400 hectares du parc des coteaux reliant les communes de Bassens, Lormont, Cenon et Floirac, proposant la découverte de lieux méconnus du grand public grâce à des installations culturelles et artistiques. Pilotée par le GPV Rive Droite, l'objectif initial visait la réappropriation et la valorisation du parc des coteaux par les habitants des communes le bordant ainsi que ceux de la métropole. Au fil des ans, la renommée de panOramas n'a eu de cesse de croître, réunissant près 10000 personnes lors de l'édition 2018 et s'étendant au-delà de son périmètre originel.

Caractéristiques du lieu

Croisant diverses pratiques artistiques (numériques, sensorielles, land-art, architecturales...), cette manifestation itinérante s'appuie sur les sites où elle s'implante. Ceux-ci constituent des scènes de spectacles pour les performances et expériences proposées au public (telles des galeries en plein air exposant les œuvres des différents artistes). Cette manifestation repose sur deux temps forts : la "nuit verte" (une déambulation nocturne plus courte ponctuée d'œuvres et d'installations poétiques jouant avec les singularités d'un seul site), et "les marches" (randonnées artistiques entre le parc des coteaux et d'autres territoires de la Nouvelle-Aquitaine).

Autres caractéristiques

Afin d'être au plus près de la relation avec les habitants et de les inviter à participer à la manifestation, l'équipe de PanOramas s'établit à chaque édition dans un QG éphémère, quelques semaines avant la tenue de la manifestation. Des ateliers, bureaux et lieux d'exposition comme des « terrasses de rencontres » accueillent les habitants et les artistes en résidence pour des échanges, répondant ainsi aux interrogations de chacun et les impliquant dans la construction de certaines installations.

Effets à moyen et long termes, sur le développement et l'aménagement de la ville

PanOramas est conçu pour être un « espace de rencontres » entre les habitants des communes traversées, les artistes en résidence et les visiteurs de la métropole. L'événement vise avant tout à tisser un lien entre la ville et les habitants par une réappropriation positive de lieux parfois ignorés, des possibilités de parcours inédits qui s'offrent à eux dans leur quotidien et une meilleure compréhension des espaces urbains qui les entourent.



©panOramas 2018 - RodolpheEscher



©panOramas 2018 - RodolpheEscher



©panOramas 2018 - Léa Regulier

Des festivals/événements culturels mobilisés comme de puissants outils d'aménagement urbain

Des lieux porteurs de sens

Très souvent, les lieux sont porteurs d'un sens soit parce qu'ils finissent par être associés définitivement à l'événement qui les anime (la cour du palais des papes d'Avignon, par exemple), soit parce que la révélation même des lieux représente une finalité (souvent cachée) de l'événement comme dans le cas de PanOramas et du Voyage à Nantes.

À Brest, la réouverture de certains espaces confisqués a marqué les esprits et a stimulé un mouvement de reconquête urbaine de la rade qui s'est traduit ensuite par des rétrocessions militaires permettant des opérations d'aménagement de grande qualité (nouveau port de plaisance accolé au port de pêche et au port militaire, constitution d'un nouveau quartier avec un bâtiment militaire transformé en médiathèque desservie par un téléphérique enjambant l'aber de la Penfeld). Redéfinir le rapport physique à la mer est la motivation de cet événement qui joue un rôle de catalyseur d'un mouvement général de reconquête urbaine de sa relation à sa rade.

À Nantes, c'est l'ensemble du dispositif, à savoir de multiples sculptures permanentes mais aussi des événements ponctuels éphémères, qui redonne vie à l'estuaire. Il s'agit d'une certaine manière de favoriser de nouvelles pratiques et d'observer dans sa diversité l'estuaire pour mieux comprendre l'importance de cet espace majeur dans le fonctionnement des territoires.

Sur la rive droite de Bordeaux, PanOramas propose de porter un nouveau regard sur quatre villes qui font face à Bordeaux et qui portent une histoire singulière. La mise en place du GPV Rive Droite a permis de coordonner les opérations de renouvellement urbain pour la rénovation de quartiers délaissés et longtemps mal considérés. Le capital nature et la dimension culturelle sont des facteurs essentiels dans la revalorisation de l'image de la rive droite, une des missions du GPV. De l'exploration permettant la révélation des lieux à la reconnaissance de ce territoire singulier, les différentes éditions de panOramas n'ont cessé de faire rayonner un territoire et d'une certaine manière de confirmer l'apport culturel de la rive droite à l'agglomération.

Ville festive, divertissante, attractive : une diversité d'enjeux

La politique de développement des villes a évolué entre les années 1970 et aujourd'hui, en passant de questions d'organisation des flux et d'agencement du bâti, à celles, moins palpables, portant sur la manière de vivre ensemble. L'aménagement urbain se réorganise donc autour d'**une offre d'ambiances et d'usages** auquel le festival peut largement contribuer. Comme le souligne Benjamin Pradel¹ « *Les enjeux de l'action urbaine ne sont plus seulement ceux de la croissance quantitative, mais ceux d'une amélioration qualitative de la vie urbaine qui passe notamment par une réflexion sur les espaces publics.* »

L'espace public joue un rôle important. Il révèle par ses aménagements un arbitrage complexe entre des besoins de groupes d'individus, des contraintes spécifiques à des catégories de population/d'occupants/d'usagers, l'exigence d'efficacité dans les déplacements, l'expression de cohabitations plus ou moins heureuses, des agencements indispensables au bien-être du plus grand nombre, et le croisement d'enjeux multiples : les continuités fonctionnelles mais aussi écologiques, l'adaptation au changement climatique, la recherche de performance entre distances et temps de parcours, la prise en compte du patrimoine, la dimension symbolique..

L'espace public et le festival font bon ménage, l'un offrant un cadre à l'autre qui lui rend une plus grande visibilité par son occupation effervescente. Le festival contribue ainsi à la vitalité de l'espace public d'une ville, diffusant son animation, de manière ponctuelle ou s'imprimant de façon plus pérenne par des aménagements dédiés.

Et, de l'apparente vitalité d'un espace public à l'image globale d'une ville, il n'y a qu'un pas que l'on pourrait résumer ainsi : l'événement festif, comme les autres composantes de l'aménagement urbain qui offrent une certaine qualité, est un gage de succès et d'attractivité pour les villes. C'est cette part de contribution du **festif comme catalyseur de projets urbains** qui mérite d'être étudiée pour en déterminer les contours, les potentiels et les limites.

Bien sûr, plusieurs autres facteurs conditionnent la détermination d'une ville festive, divertissante, attractive. En voici quelques éléments.

Visiteurs ou habitants : des attentes et des enjeux différents

Pour être considérée comme attractive, une ville doit réunir de nombreuses conditions, une conjugaison complexe entre diverses qualités urbaines : le contexte historique des lieux, une dimension esthétique (beauté, architecture, paysage urbain), la vitalité, la sûreté des espaces, la prise en compte d'enjeux environnementaux dans l'aménagement des espaces.

Les caractéristiques attendues diffèrent aussi selon que l'on soit un visiteur de passage (touriste) ou que l'on cherche à s'y établir², car le facteur qui prédomine leur quête est le temps de résidence dans les lieux.

L'événement festif est un gage de visibilité et d'attractivité pour les villes.

1. Benjamin Pradel, Mettre en scène et mettre en intrigue : un urbanisme festif des espaces publics, Geocarrefour [En ligne], 2007, vol. 82, n°. 3, p. 123-130.

2. Lisa Peattie, Villes conviviales, novembre 2019 - <https://topophile.net/savoir/villes-conviviales/?fbclid=IwAR3ZV7Tfe9DUzGqBkU6p8ytDI26NGV9TWyGS5dEWX2ckDhYZVP8sUpIRZF4>, traduction 2019.

Chez le résident « à demeure », la ville doit permettre la réalisation de son projet de vie. Le rapport au territoire se formalise dans le fait de pouvoir s'enraciner, de s'approprier les espaces. Plusieurs éléments comptent au quotidien comme la sécurité des lieux, la vitalité économique (commerces, emplois), l'offre de loisirs et de services. L'objectif est de **s'inscrire dans une communauté** en tissant des liens dans un lieu. Pour le touriste ou le badaud, l'instant vécu est plus court. L'important est alors de trouver dans le territoire visité des facilités pour sa découverte (infrastructures et transports efficaces, qualité de l'offre hôtelière, commerces spécifiques,...) et des plus-values plus ou moins subjectives (esthétique du paysage, diversité des lieux d'intérêt, patrimoine culturel, atmosphère festive, énergie créative, découvertes imprévues,...). La recherche d'une **convivialité**³ domine le sens de son séjour.

La convivialité est également un atout pour les habitants d'une ville, même si ces derniers recherchent plutôt une sociabilité au quotidien.

Ainsi, entre **espaces perçus** par les visiteurs et **espaces vécus** par les habitants, la ville se programme et se façonne selon des objectifs qui peuvent se rejoindre (générer des besoins comme la convivialité) ou se différencier par leur temporalité (une convivialité recherchée à un instant précis ou que l'on va vouloir inscrire dans la durée).

Ce rapport spécifique et sensible au territoire est l'affaire de **nombreux acteurs de la ville** qui développent son offre résidentielle, cherchent à renforcer certaines aménités et renforcent son économie locale (commerce et tourisme).

On comprend alors combien le festival peut être mobilisé comme **support de convivialités immédiates et d'attractivité urbaine sur le long court**.

Un indicateur important de la réussite d'un festival est sa capacité à générer de la convivialité dans le lieu dans lequel il s'établit.

Les paradoxes d'une ville attractive et intense

Une ville divertissante⁴ a son intérêt dans ce qu'elle peut signifier d'hétérogénéité et de combinaison entre des espaces hiérarchisés, composés, lisibles où l'on se repère facilement et des espaces où au contraire, il est possible de pouvoir se perdre, emprunter des détours et être surpris par un paysage inattendu, une esthétique de la démesure, des formes bâties que tout oppose. Entre **ordre et désordre**, le photographe trouvera son bonheur, le créatif son inspiration, le visiteur de la nouveauté et de l'intensité. La recherche d'une émotion, entre la possibilité de l'ennui et la plénitude de distractions, des zones de repli et de calme mais aussi l'animation des quartiers touristiques centraux.

Encore une fois l'événement trouve sa place dans cette logique car il est un **activateur de cette effervescence tant recherchée dans l'espace hétéroclite qu'est la ville**.

Le festival au service d'une ville attractive et sensible

Le festival en tant que générateur de convivialité peut être un outil au service d'une ville attractive puisqu'il se fonde sur la créativité, mobilise la participation de nombreux acteurs aux compétences variées (et non seulement issus de la sphère culturelle ou artistique) ; il produit des atmosphères différentes dans l'espace

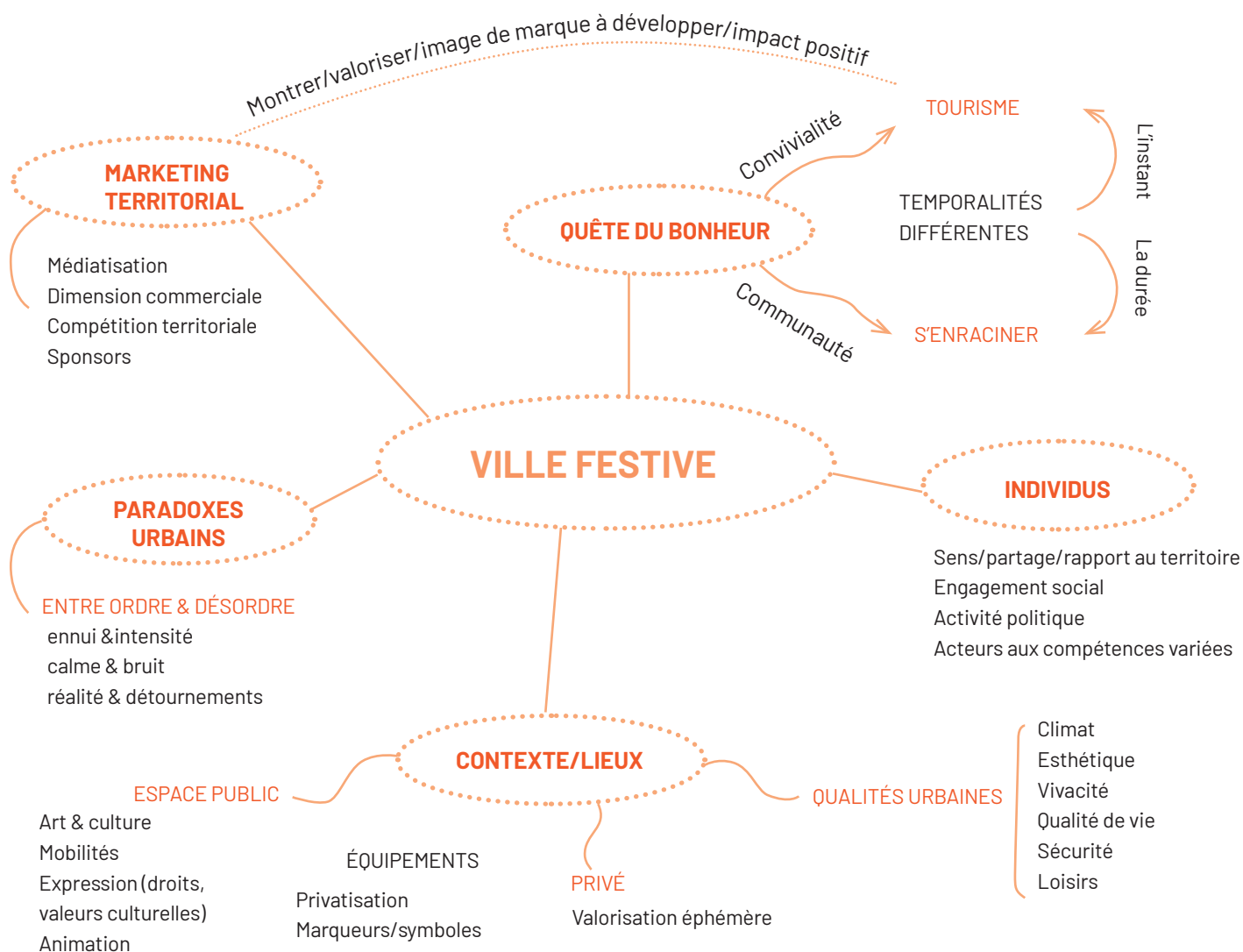
3. Lisa Peattie, Villes conviviales, novembre 2019 - <https://topophile.net/savoir/villes-conviviales/?fbclid=IwAR3ZV7Tfe9DUzGqBkU6p8ytDI26NGV9TWyGS5dEWX2ckDhYZVP8sUplRZF4>, traduction 2019.

4. Paul Ardenne, Entertainment city, La ville divertissante, nouvel enjeu pour l'urbanisme, Archistorm n°98, sept-oct 2019

urbain, génère une rentabilité avec des retombées économiques locales et exerce une plus-value sur le rayonnement du territoire en contribuant fortement à son image. Le festival fertilise le territoire dans lequel il s'inscrit. Il participe à révéler une ville sensible, à l'écoute des enjeux et tendances du moment, par le biais de contenus spécifiques proposés au public et qui s'imprègnent dans la mémoire collective une fois l'événement passé. Il peut s'inscrire dans le récit de la ville, « ce que l'on dit d'elle », sa réputation.

Le festival formidable opportunité de promotion pour le territoire

Par la convivialité (une fin et un moyen), l'identification à un territoire (une identité marquée), l'impact local (retombées économiques, sociales et citoyennes), entre réalité et détournement, la festivalisation offre un terreau à une ville divertissante et attractive qui se donne à voir sous ses meilleurs jours, mais aussi une **image de marque** entretenue ensuite par un **marketing territorial** volontariste. Un festival peut donner **l'image d'une ville créative et séduisante**.



Festival et appropriation de l'espace public

Entre valorisation des lieux, découverte de la ville, activation des potentialités de projet

La majorité des villes ont leur festival ou en accueillent plusieurs, rassemblant des milliers de personnes autour d'un thème, faisant la lumière sur les rues, les places, les rives du fleuve, les parcs, etc. C'est un temps fort dans l'agenda communal et, à cette occasion, de **nombreux aménagements provisoires** sont à prévoir dans l'espace public : recomposition des flux de circulation, sécurité

du public, signalétiques à revisiter, accueil et services complémentaires à programmer (restauration ponctuelle, sanitaires, navettes, stationnements...). Ces aménagements, même éphémères, permettent de rendre accessibles des espaces jusqu'alors confidentiels, de faire exister des territoires parfois inconnus.

Perception détournée et confiscation ponctuelle d'un bien commun

Bien que temporaires et permettant de faire changer les regards et habitudes, l'enchaînement de ces événements, qui restreignent certains accès, interroge la vocation des espaces publics à accueillir une diversité d'usages parfois privés pour assouvir des besoins individuels. La festivatisation de l'espace public représente ainsi **une forme de privatisation de lieux** destinés à servir originellement l'intérêt général. « À travers ces formes de privatisation, c'est la dimension marchande de l'espace public qui est en jeu. Cette dimension de l'espace public se généralise et fait du passant citoyen un client passager. La gratuité et l'accessibilité, qui caractérisent l'espace public dans son acception juridique, sont remises en question par ces phénomènes de privatisation qui posent de nouvelles clôtures, et imposent

de nouveaux modes de surveillance et de contrôle privés, voire d'accès payant. » (Les espaces publics à vivre, étude prospective, a'urba, 2014, 118 p.)

L'espace public est au cœur d'une publicisation importante, avec un recours à des investissements privés plus nombreux pour l'animer ; **sa perception collective se retrouve modifiée** ; « d'une manifestation à une autre, au même endroit ou à des emplacements différents, la perception d'un espace public pérenne et continu se délite aussi parfois dans la surenchère de l'événement. Une nouvelle sensibilité à l'espace urbain est de plus en plus partagée, sur un mode décousu, scandé, non plus par la marche mais par ces animations. » (idem)



Festivalisation et espaces publics, entre intérêts collectifs et individuels : articulations possibles

Certains festivals se déroulent en ville dans des équipements dédiés ou au sein des espaces publics. Ces derniers sont des ressources dont les particularités peuvent inspirer le contenu même des festivals. Dans un autre sens, il est intéressant de décrire les effets positifs et négatifs que peuvent avoir les festivals sur l'image et le fonctionnement des espaces publics, des équipements investis et plus généralement de la ville. Ces retentissements sont différents en fonction des différentes qualités des festivals.

Fonction	La portée des festivals...		Les qualités des festivals sur les espaces publics, les équipements et la ville...	
	La collectivité	L'individu	Effets positifs	Effets négatifs
Rayonnement	Attractivité – développement économique	Enrichissement individuel – salaires-emplois	Enrichissement des riverains, des commerçants, des propriétaires immobiliers	Privatisation des espaces publics et de certains quartiers (réduction de la dimension publique des espaces), aggravation des inégalités sociales et spatiales
Attendus	Bien être – atténuation des conflits	Divertissements	Image nouvelle et positive donnée à des lieux à image négative ou sans image	Marchandisation de l'espace public- « disneylandisation » de la ville exclusion des habitants et de la quotidienneté
Valeurs	Appartenance – identité – solidarité – sens du collectif – partage de valeurs – souvenir du passé – construction du présent – invention de l'avenir	Appartenance rassurante / aliénante au collectif	Assignation d'une valeur identitaire aux lieux – amalgame de repères historiques et physiques	Assignation d'une identité aux lieux en décalage parfois (avec le temps) avec l'évolution de l'identité et de l'image future du territoire.
Social	Mixité sociale	Altérité – expérience de la diversité	Amplification de la valeur d'espace public au sens européen du terme (lieu d'accueil des publics, du débat, de la diversité et de la confrontation)	
Créativité	Innovation – acculturation	Émancipation – création	L'espace public devient un lieu d'expérience et de développement collectif et individuel	
Influence	Enclenchement de changements sociaux, écologiques, économiques...	Invitation à un changement de comportement en situation de libre choix	Associer un lieu à un événement festif, à une expérience de changement comportemental permet d'ancrer dans les esprits, les corps et les lieux la réalité du changement	

PARTIE 2 La festivalisation, véritable outil de l'aménagement des villes

Du provisoire, de l'éphémère : la festivalisation, laboratoire d'un urbanisme pérenne?

A grand renfort de communication, les opérations d'urbanisme se donnent à voir, et les manifestations culturelles peuvent influencer la programmation de ces aménagements. Par le festival, c'est un peu de l'imaginaire des villes qui s'illustre dans un temps et un espace donnés. L'art et la culture sont vecteurs pour donner une identité et permettre aux lieux de se différencier. L'événement offre aussi un champ des possibles pour **explorer différentes thématiques et sensibiliser un large public** (enjeux climatiques, diversité culturelle, croisement intergénérationnel...), ce qui présente un intérêt programmatique pour l'aménagement.

Des temps rares, la subversion, les ingrédients d'aménagements éphémères

L'acte festif, parce qu'il occupe un espace physique et médiatique sur un temps court, permet de mettre en scène des utopies urbaines et de **stimuler de nouveaux usages**. L'événement devient ainsi l'outil d'expérimentation d'un urbanisme éphémère, à l'origine d'espaces de rencontres temporaires, d'espaces publics réaffirmés en tant que lieux collectifs, portés par de nouveaux acteurs. Ainsi Benjamin Pavel¹ soutient l'idée que *« les opérations d'animation, en tant qu'aménagements temporaires transfigurant la réalité sociale et urbaine, deviennent un des instruments et un des moteurs de la redéfinition de l'acte urbanistique. »*

Différentes dimensions de l'aménagement peuvent être explorées, **du domaine public aux espaces privés** : la revitalisation de centralités en perte de vitesse, l'investissement de délaissés urbains, l'animation de quartiers périphériques, la transformation d'entrepôts abandonnés en résidences et espace verts ; *« la fête permet donc de poser un regard nouveau sur des espaces publics longtemps considérés comme des résidus de l'acte architectural. Après des décennies d'un urbanisme considérant les espaces publics comme le support des flux motorisés, l'urbanisme soft les reconnaît comme des lieux de construction de l'urbanité. »* (B.Pavel)

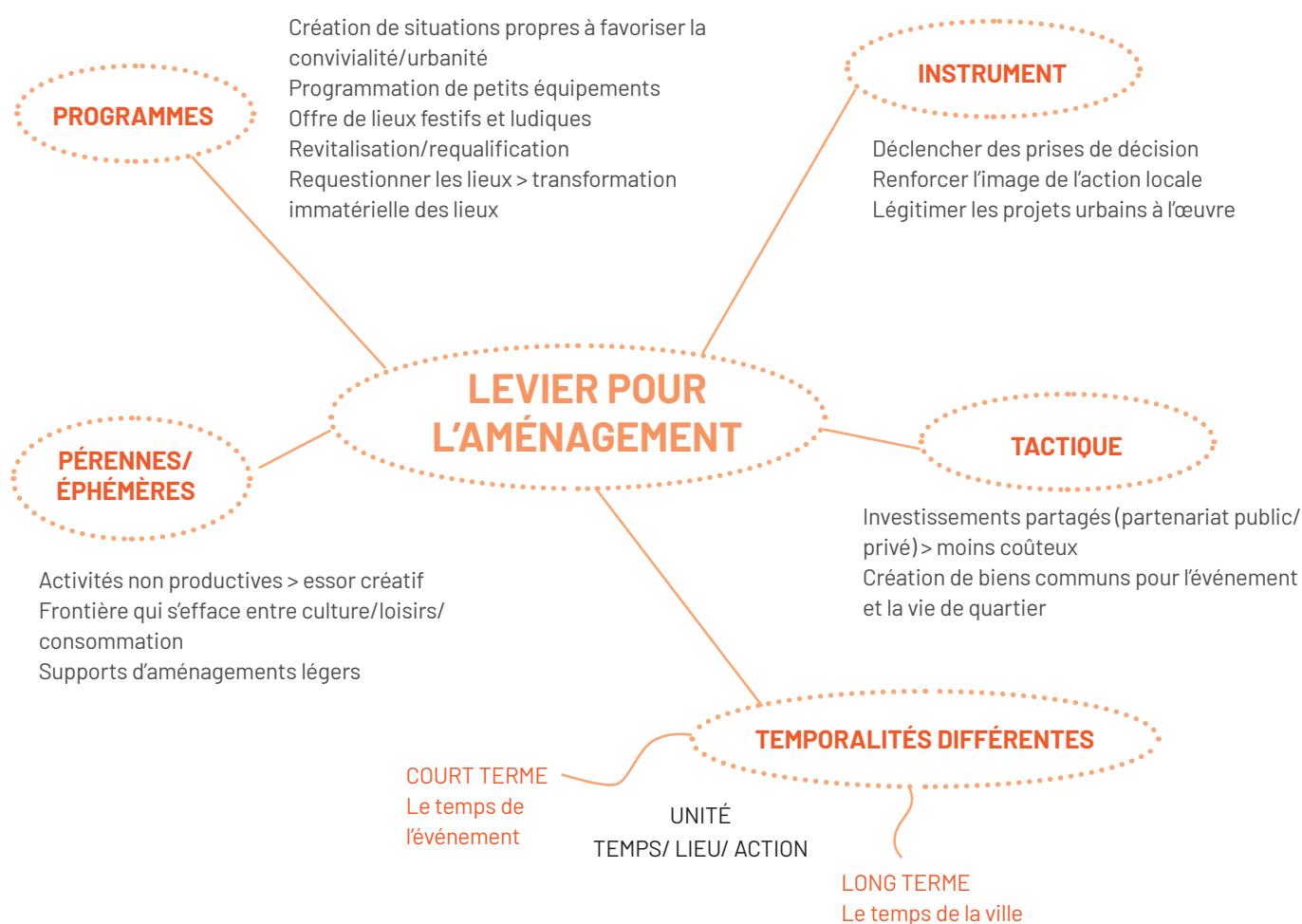
Ainsi, l'éphémère devient un déclencheur des usages qui fait « que les gens adhèrent tout en étant quand même contents que ça disparaisse et contents de le retrouver ».

(Benjamin Pavel, Géocarrefour, Vol. 82/3 | 2007)

Le festif en tant que moyen d'action durable

Il faut également entrevoir comment l'événement, par définition éphémère peut, après une phase d'occupation transitoire, susciter **la création d'aménagements pérennes**, tel un véritable outil d'aménagement et de développement urbain et métropolitain. Ainsi que le suggère Maria Gravaris-Barbas² *« les événements festifs et culturels comptent aujourd'hui parmi les facteurs de « production » de nouveaux espaces urbains ou de requalification et de réécriture d'espaces (...) de nouvelles manières de penser, construire, gérer et « consommer » - y compris à des fins touristiques - la ville contemporaine. »*

1. Benjamin Pradel, Mettre en scène et mettre en intrigue : un urbanisme festif des espaces publics, Geocarrefour [En ligne], 2007, vol. 82, n° 3, p. 123-130.



Du ponctuel, du temporaire, des acteurs différents : la **festivalisation** peut apparaître ainsi comme **un outil de l'urbanisme tactique, parce qu'elle permet la réinvention de biens communs** (rues, places, espaces naturels...).

Les lieux festifs et ludiques offrent **des externalités positives et un essor créatif pour les programmes urbains privés**. Pour les aménageurs qui s'en saisissent, ils sont des instruments pour créer de nouvelles urbanités au sein des quartiers, un moyen d'action pour favoriser et ancrer la convivialité des projets résidentiels.

Le festival permet de renouveler les manières de penser, construire, fertiliser, gérer l'espace urbain . Et pour l'action publique, il est un atout car :

- il est un déclencheur de prise de décision
- il donne une image positive de l'action locale
- il est un moyen pour légitimer des projets.



©bruit du frigo

La synchronisation des enjeux territoire - festival

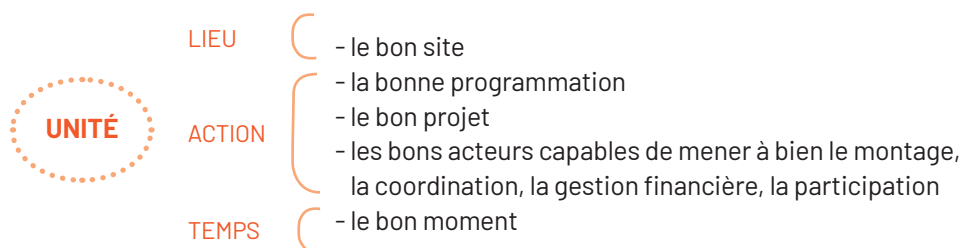
Le festival est donc moins un outil d'aménagement qu'un **outil d'accompagnement de la transformation urbaine**, un créateur d'aménités et d'aménagements ponctuels. À l'instar du développement de nouveaux quartiers ou du renouvellement urbain des centres-villes, **les temps du projet du festival influencent ceux de la production de la ville** car il permettent d'alimenter ses programmes, infusant des ambitions pour ses autres projets.

Du point de vue du temps du projet, il s'agit pour les organisateurs de l'événement de réunir les bonnes conditions physiques (lieux), climatiques (saison), techniques (matériels, infrastructures), programmatiques (disponibilité des têtes d'affiche), en ajustement avec les autres événements (calendrier à agencer en fonction des autres festivals pour garantir la présence du maximum de participants).

Unité de temps, de lieu, d'action : la festivalisation, une approche de projet pour inspirer l'aménagement des villes

La festivalisation montre une dimension mal explorée par l'aménagement urbain dont les acteurs pourraient s'inspirer : l'indispensable **synchronisation des conditions de mise en œuvre du projet**.

En effet, pour garantir son succès et sa pérennité, l'événement festif nécessite une conjonction entre différentes composantes :



Là où l'aménagement fonctionne sur des logiques de projet conjuguant planification (acquisitions, mise en conformité de la réglementation) et opportunités (disponibilités foncières, programmation optimisée), le festival offre une apparente nécessité d'unité (que l'on sait bien sûr fragile), un sens affirmé du projet qui se traduit par une ambition assumée, une forte sensibilité et une inscription dans un site désigné et à un moment de célébration donné.

La construction d'items pouvant constituer une grille d'évaluation

Des opportunités à explorer/exploiter pour l'espace urbain

Au regard de l'évolution historique des festivals, de leur organisation, des enjeux qui se dégagent pour l'aménagement, on constate combien les acteurs de la ville ont intérêt à se saisir des opportunités que représentent les événements pour proposer des pistes d'actions pour leur territoire :

- **réaffirmer une identité**, une spécificité via des rites ; réactiver des éléments du patrimoine culturel spirituel ou communautaire, commémorer le souvenir d'événements historiques
- **encourager de nouvelles expressions** esthétiques, émotionnelles, sensorielles, spirituelles et de nouveaux comportements sociaux
- **donner une attractivité touristique** donc économique au territoire en permettant une redistribution des dépenses des festivaliers vers l'ensemble des acteurs de la ville
- **activer les potentiels de proximité**, véritables leviers de l'action locale territoriale au sein des quartiers et garants de la pérennité des projets
- **organiser des temps de partage de l'espace public** en l'occupant provisoirement.

Des contraintes à mesurer dans les dynamiques et l'attractivité des territoires

De l'apparente facilité à déclencher des effets positifs et durables sur le territoire via l'événement culturel, des risques sont à mesurer :

- un certain **essoufflement des territoires** dans cette course/compétition à l'événement qui suppose de lourds investissements (financiers et humains) et une capacité d'innovation sans cesse renouvelée
- un **processus d'appropriation des espaces** par les parties prenantes (participants, résidents, organisateurs) qui n'est pas évident et qui peut s'estomper sans une animation renforcée
- une **imbrication d'échelles** qui pose question : l'événement culturel se caractérise par une **double problématique de développement territorial et d'identité**. Comment dépasser les antagonismes entre le rayonnement à grande dimension et les externalités positives qu'offre la culture (au-delà des frontières), et la nécessité d'une proximité, d'un ancrage local (ce qui permet de donner du sens au territoire et de le différencier) ?
- un effet de « **branding urbain** » (image de marque) lié au marketing territorial, qui ne donne qu'une image superficielle voire artificielle de la ville (ou du territoire) au détriment de l'ensemble de ses composantes
- une tendance des collectivités à recourir à des investissements privés pour animer leurs espaces publics ce qui peut entraîner une **commercialisation**, une **théâtralisation**, une **marchandisation touristique de l'espace public**
- des **logiques d'acteurs qui peuvent mettre en péril la pérennité des événements**. En évolution permanente, l'aménagement des territoires est le fruit de compromis sans cesse remis en cause et menacés par les recompositions (politiques, institutionnelles, économiques) et crises (sanitaire, économique) ; des oppositions, des conflits, des priorités qui constituent autant des opportunités de dynamisme que de risques de bouleversement de projets et de l'ensemble de la chaîne des acteurs qui y sont associés.

BIBLIOGRAPHIE

- Ardenne Paul, Entertainment city, La ville divertissante, nouvel enjeu pour l'urbanisme, Archistorm n°98, sept-oct 2019
- Arnaud Charlene, Manager les territoires dans la proximité : approche fonctionnelle des événements culturels, Armand Colin, « Revue d'Économie Régionale & Urbaine », oct 2014, p. 413-442
- Gravaris-Barbas Maria, La « ville festive » ou construire la ville contemporaine par l'événement, bulletin de l'association de géographes français, septembre 2009 , p. 279-290
- Peattie Lisa, Villes conviviales, novembre 2019 - <https://topophile.net/savoir/villes-conviviales/?fbclid=IwAR3ZV7Tfe9DUzGqBkU6p8ytDI26NGV9TWyGS5dEWX2ckDhYZVP8sUpIRZF4>, traduction 2019.
- Pradel Benjamin, Mettre en scène et mettre en intrigue : un urbanisme festif des espaces publics, Geocarrefour [En ligne], 2007, vol. 82, n°. 3, p. 123-130
- Les espaces publics à vivre, étude prospective, a'urba, 2014, 118 p.
- Les festivals sont-ils des laboratoires d'architectures ?, Demain la ville, <https://www.demainlaville.com/les-festivals-sont-ils-des-laboratoires-darchitectures>, juin 2019

Crédits photos : a'urba sauf mention contraire
Couverture : bruit du frigo
Chef de projet : Clara Barretto
Sous la direction de : Jean-Christophe Chadanson

